

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 11

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le choc de la rencontre

Depuis un certain temps, je commence à croiser parfois de jeunes hommes ou de jeunes femmes qui me parlent avec passion de leur découverte de Jésus-Christ. Visiblement, leur vie a été bouleversée par cette rencontre, transformée. Ils ont un enthousiasme communicatif, même s'il peut me paraître parfois un peu agaçant, et sont vraiment porteurs et messagers d'une bonne nouvelle.

Ce qui me frappe, c'est que la plupart de ces jeunes sont issus de familles non-chrétiennes. C'est-à-dire que, pendant longtemps, ils n'ont rien su ou presque de Jésus, de l'Évangile, de l'Église. Ils l'ont donc regardé, ce visage du Christ, avec des yeux vierges, intacts. Ils ont été frappé par l'originalité, la force, la nouveauté de son message et de sa personne. D'où leur enthousiasme...

Pour de nombreux autres Occidentaux, hélas, la situation est différente. Ils croient connaître Jésus-Christ, parce qu'ils ont de vagues souvenirs de catéchisme ou de première communion, mais, en réalité, il n'en est rien. Ils

n'ont même jamais lu un Évangile d'un bout à l'autre et se permettent d'avoir une opinion sur le christianisme. Gonflé, non? L'ennui, c'est qu'ils croient savoir...

Et moi, est-ce que j'ai déjà pris le temps de lire un des quatre Évangiles? Ce sont pourtant de petits livres d'une quarantaine de pages seulement. Est-ce que j'ai déjà essayé de comprendre vraiment le message de ces quatre témoins qui ont tous sur Jésus un point de vue (c'est la vue d'un point!) à la fois différent et convergent?

Marc, aux environs des années 70 après J.-C., est le premier à écrire. Son récit est un reflet de la prédication de Pierre à Rome. Jésus y est vu avec les yeux de Pierre suivant son maître sur les routes de la Palestine.

Dix à vingt ans plus tard, Luc, médecin grec et compagnon de Paul, écrit pour des communautés d'anciens païens, avec un vocabulaire qui leur est adapté.

A la même époque, Matthieu s'adresse lui à des communautés chrétiennes d'origine juive et montre donc comment Jésus accompli les Écritures.

Un peu plus tard encore, Jean enfin nous livre sa profonde méditation sur le Verbe de Dieu venu parmi nous.

Tous les quatre sont des passionnés de Jésus. Et moi, est-ce que je le connais un peu?

J.-P. S., Genève

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR
J.-R. LAEDERACH
MESSAGES
ŒCUMÉNIQUES

La joie de parler

Aimer la parole, c'est s'étonner de parler. Il ne faut pas perdre la joie de parler. Valère Novarina.

C'est un jeune poète contemporain qui «parle» ainsi. Il écrit pour le théâtre. Il met en scène ses propres pièces. Il est actif aux festivals d'Avignon. Il sait et expérimente la valeur étonnante du langage. Et nous, apprécions-nous cette valeur simplement dans le parler de tous les jours, dans cette faculté extraordinaire de communiquer avec autrui, ce miracle de l'échange des pensées, cette jonglerie verbale de la discussion, dans le pouvoir d'un simple «bonjour», la promesse d'un «au revoir», le drame d'un «adieu», la force d'un «oui» ou la barrière d'un «non»? Le pouvoir d'étonnement devant le mystère de la parole!

Que serait notre vie familiale, sociale, artistique sans le miracle de la parole (prononcée ou écrite). Certes je connais Esope et l'histoire de ses langues, la chose la meilleure et la pire qui soit. Que de bien issu d'un mot de compréhension ou d'encouragement! Qui mesurera l'impact effrayant d'un seul mot de haine, de fureur, d'accusation injuste ou de méfiance. La parole, épée à deux tranchants effilés est une arme difficile à manier. Certes la parole s'envole et l'écrit reste, mais que de paroles marquées indélébilement dans les cœurs et les souvenirs! Bien sûr la parole est d'argent et le silence d'or, il n'en convient pas moins d'aimer la parole qui nous sort de l'isolement. Qu'on goûte alors «la joie de parler»: exprimer ses pensées à qui écoute et comprend, approuve ou contredit. Ce sera la conversation, le débat; l'échange de vues. Tristes, ces fiancés, ces époux, ces amis qui n'ont plus rien à se dire. Parler, c'est non seulement reconnaître implicitement le précieux don reçu, c'est essayer d'en faire un usage positif: art, littérature, poésie. La joie de parler exclut la grossièreté, la vulgarité, l'obscénité. Précieuse, la faculté de parler tend à l'élévation de la pensée, à la pureté du verbe, à la finesse de l'expression et à la rencontre profonde de l'autre. La joie de parler? Elle sera avant tout celle du chrétien, au bénéfice d'une Parole étonnante. Venue d'ailleurs, de plus haut que la terre, mais enracinée dans cette terre. Celle-ci créée par la Parole, sauvée par une Parole faite chair, le Christ. De sorte que le chrétien a toutes les raisons de ne jamais perdre «la joie de parler», puisque inspiré de la Parole par excellence.

J.-R. L., Peseux